

et 40,569 d'autres origines. Comme on voit, la population française y a fait de rapides progrès, puisque déjà elle compte pour un chiffre aussi élevé. L'agriculture et l'industrie progressent également bien, et nul doute qu'avant peu les cantons de l'Est seront la partie la plus riche du Bas-Canada, si déjà même elle ne l'est pas. Chaque canton un peu établi compte son village et, tous, se recommandent par quelque genre particulier de beautés, soit un lac, une rivière, ou le voisinage d'une montagne dont le sombre aspect contraste singulièrement avec la fertilité de la vallée qui s'épanouit à ses pieds. Presque partout, aujourd'hui, on découvre des champs couverts des plus belles récoltes, offrant le spectacle de l'activité moderne se mêlant aux douces jouissances de la vie rurale la plus antique.

#### Les voies de Communication.

Le commerce des cantons de l'Est est facilité aujourd'hui par l'existence de voies ferrées magnifiques. Tous les jours partent de la Pointe-Lévis des convois du chemin de fer Grand-Tronc allant à Richmond, distant de 96 milles de Québec, après avoir traversé les florissants cantons Nelson, Somerset, Stanfold, Arthabaska, Warwick, Tingwick et Shipton. Les mêmes avantages se reproduisent pour les habitants de la partie Ouest de ce vaste territoire. Il part également de Montréal, tous les jours, des convois traversant les riches comtés de Chambly, Rouville, Saint-Hyacinthe, Bagot et Richmond, formant un parcours de 72 milles, auquel endroit ils se relient à la branche de Portland (Maine), qui continue à traverser les cantons sud de la région, tels que ceux de Melbourne, Windsor, Stoke, Brompton, Ascot (où se trouvent la ville de Sherbrooke et le village de Lennoxville), Compton, Clifton et Barford, pour de là se rendre à l'Atlantique après un parcours de 164 milles à travers le territoire des États-Unis.

Une autre voie ferrée, celle d'Arthabaska, vient d'être terminée et livrée au commerce. Le chemin de fer, qui a son point de départ à Saint-Grégoire, vis-à-vis des Trois Rivières, traverse la seigneurie, entre les rivières Nicolet et Bécancour, et les cantons Aston et Bulstrode, pour aboutir à St. Christophe d'Arthabaska. Cette utile entreprise a eu pour effet immédiat de faire connaître davantage au pays les capacités intellectuelles d'un homme très-marquant, et qui a su faire primer à l'étranger des connaissances politiques et financières très-propres à rehausser le crédit attaché à no-

tre origine. Je veux parler de l'honorable J. E. Turcotte, Ex-Président de l'Assemblée Législative du Canada.

Inutile d'ajouter que la colonisation des cantons de l'Est doit aux voies ferrées ses plus grands développements.

Quoique le déboisement de la forêt se soit considérablement développé depuis dix ans, il reste encore une grande quantité d'acres de terre disponibles pour les besoins futurs de la colonisation. Aujourd'hui, le gouvernement offre en vente au-dessus de 825,000 acres de terres arpentées et subdivisées par lots de 100 à 200 acres, à part trois ou quatre millions d'acres qui restent au domaine de la Couronne.

Pour faciliter convenablement la colonisation de cette contrée, le gouvernement a fait ouvrir des chemins en grand nombre depuis dix ans, mais, surtout depuis 1854, les travaux n'ont pas coûté moins que \$100,000, seulement pour les chemins ouverts entre cette date et 1861.

Les plus importants de ces chemins, anciens et nouveaux, sont :

Le chemin Gosford, qui part des établissements du fleuve Saint-Laurent pour l'intérieur, longeant la rivière Beauvillage jusqu'à Saint-Giles, et traversant les cantons Leeds, Ireland, Wolfstown, Ham Sud, Dudswell, Westbury et Ascot, jusqu'à Sherbrooke, formant une longueur de 82 milles depuis Saint-Giles, où il se relie au chemin Craig. L'ouverture du chemin Gosford coûtait déjà \$43,860 au département des Travaux Publics, en 1847, et d'autres sommes très-considérables ont été octroyées depuis, pour son amélioration.

Le chemin Craig, qui part de Saint-Giles et qui traverse les cantons Nelson, Inverness, Halifax, jusqu'à sa jonction avec le chemin Gosford, dans le canton Ireland, continue à travers ceux de Chester, Tingwick, Shipton, jusqu'à Richemond, et a pour terminus la rivière Saint-François. J'ignore la somme dépensée sur ce chemin, mais elle doit être très-considérable. Dans la seule année de 1847 il fut octroyé et dépensé \$22,757, pour améliorer certaines parties de ce chemin et faire subir à l'ancien tracé quelques déviations propres à éviter des côtes escarpées et rocheuses toujours difficiles à entretenir.

Le chemin Lambton, qui part du chemin de Kennébec, sur la Chaudière, et qui traverse les cantons Tring, Forsyth, Lambton et Aylmer, jusqu'à la tête du lac St.-François, où il prend son nom, en continuant à passer à travers les cantons Wins-